

elles qu'impréfaitement ; elles le deviendront d'autant plus que les communications qui y auront rapport seront plus nombreuses ; et des faits isolés, et en apparence de peu d'importance, deviendront précieux lorsqu'ils seront rapprochés, et groupés, pour ainsi dire, autour d'un centre commun, au moyen duquel les rapports qu'ils ont entr'eux pourront être constatés, et leurs anomalies expliquées.

Le champ ouvert à l'observation est immense, car il renferme tous les objets que nous offre la nature animée et inanimée ; la terre et ses fondemens rocheux ; sa surface, si variée tant dans ses qualités, que dans sa capacité de pourvoir au maintien de la diversité presque infinie des êtres organisés, animaux comme végétaux, qui la couvrent, et qui en tirent leur subsistance, et capable d'une amélioration indéfinie, lorsqu'elle est assistée par une culture bien conduite ;—l'air, comme il l'est, sujet à des variations tantôt favorables et tantôt nuisibles à la santé de l'homme ; mais guidé dans plusieurs de ses mouvemens par des lois dans le mystère desquelles nous n'avons pas encore pénétré suffisamment.

Une carrière si vaste, et qui invite à une si grande variété de recherches, est fort heureusement adaptée aux différens goûts individuels ; de sorte que chacun est en liberté de faire choix de ce qui lui plaît, et de fournir les contributions qui sont le plus à la portée de sa situation.

Dans une communication telle que celle-ci, il n'est pas possible d'entrer dans des détails sur les objets d'un intérêt particulier ; mais il est évident, que, quant aux objets inanimés, nous avons tous un intérêt à obtenir des informations relativement aux localités et aux modifications des rochers et des minéraux les plus utiles ; ainsi que de savoir jusqu'à quel point les premiers sont propres à la bâtisse et à l'architecture ornée, au maçon et au constructeur de moulins.

C'est ainsi qu'il paraît que dans le *township* de Broughton, on a découvert un lit de rocher propre à des usages importants, puisqu'il combine durabilité et facilité d'être travaillé, étant à cet égard aussi traitable que le bois. C'est par la voie de la Société que ses qualités sont parvenues à la connaissance du public. Dans un autre endroit, on a trouvé un rocher dont la nature est bien propre à faire des meules de moulin ;—dans un troisième on dit qu'il existe une combinaison particulière de pierre ferrugineuse avec de l'argile, qui, par la suite, peut nous rendre indépendants des autres pays pour les principaux ingrédiens d'un ciment qui se consolide sous l'eau. On sait que les minières de fer abondent dans le pays, mais ce ne peut être qu'en conséquence de recherches et d'après des échantillons, que l'on pourra connaître celles de la meilleure qualité et du travail le plus facile ; et il est possible qu'une curiosité éclairée parvienne à la découverte de mines et d'autres métaux plus précieux, tels que le cuivre et le plomb.

Dans un état plus avancé des progrès de l'agriculture, les lits de chaux et de gypse, qui existent sans doute, deviendront de la plus grande utilité comme engrais, ainsi que pour d'autres usages. Le premier pas est de s'assurer de leur présence et de leur accessibilité ; leur application s'en suivra bientôt de manière à étendre rapidement les pouvoirs productifs du pays. En outre de ces derniers minéraux, il est plus que probable qu'on découvrira des mines de charbon de terre et de sel de roches, ou du moins des sources d'eau assez imprégnées de sel, pour pouvoir les mettre en œuvre lorsqu'on en aura fait des analyses judicieuses.

Le pays abonde en ce qui constitue la vie animale, depuis les plus grands quadrupèdes jusqu'aux insectes les plus petits, et à plusieurs desquels peut-être aucun nom n'a encore été assigné. Tous les faits qui développent leurs habitudes, les lois qui règlent leur multiplication ou leur diminution ou leurs migrations périodiques, seront toujours des objets d'in-